

# SEMAINE INTERNATIONNALE DE CANNES

## 06-10 février 2017

Compte-rendu de François Richard  
Photos François Richard



## JOUR 1

### PREMIERE MANCHE EN DESSOUS DE 5 nds, LE ROYAUME D'ITALIE et la jeune meute des ex Europistes.

Les circonstances difficiles de l'édition 2016 de la régates de Cannes ont sans doute coûté à la réputation de l'épreuve (voir cr de Cannes 2016). Là où parfois près de cent Finnistes ralliaient ce derby d'ouverture de saison européenne, ils ne sont plus que 46 cette année. Mais la densité qui manque est compensée par la qualité des protagonistes, jeunes ou vétérans.

Le faible vent sous un ciel couvert a imposé une longue attente. Finalement le soleil est revenu, générant une petite brise de Sud.

Un premier départ aux airs de cohue impatiente et logiquement, un rappel général. Un second départ fera une seule victime, le rochelais Michel Audoin.

Marc Allain des Beauvais part au bateau ayant déjà décidé de sa stratégie. Il envoie immédiatement en compagnie de quelques Suisses et Italiens. Laurent Hay est à proximité. Tous tournent fort, Marc passe 5ème au vent mais les " ritals " se retrouvent en tête à la marque.



Marco Buglielli et Antonio Pitini sont 2 et 3, devancés par Giorgio Poggi qui est lui parti en bout de ligne. Donc initiale domination de la squadra Azzura . Les deux premiers sont de talentueux et respectés vétérans souvent très bien placés au mondial master. Giorgio Poggi, le "maitre d'Albenga " (petite ville de la côte ligure) est lui un acteur connu, une figure notoire de l'olympisme italien. Il fut sélectionné aux JO en 2008, puis à nouveau, et en dépit des années passées, à nouveau aux JO de RIO 2016. Sa passion finniste lui a sans doute, en 12 ans de carrière, valu de posséder plus de dix Finns.



Agé de 36 ans Giorgio éternel souriant, est marié, deux enfants jeunes. Il a tout le temps et les moyens de faire du Finn. A son horizon de vie une carrière lui est promise dans l'entreprise familiale de fleurs, qu'il dirigera. Très logiquement son niveau d'expertise, et les fortunes diverses de ses adversaires les plus sérieux, font de lui le favori pour Cannes. Marc Allain des Beauvais 3ème de la première manche a su tenir le rythme au près et reprendre au portant. Lutte identique pour Laurent Hay qui sera hélas averti puis, alors qu'il finissait 9ème, fut sanctionné (DSQ) par un jury trop zélé qu'on entendait depuis l'autre bout du plan d'eau ! Notons aux meilleures places le nouveau Norvégien Petter Fjeld, l'aquitain Hervé Brillaud mais aussi la petite meute des ex Européistes. Damis Dutertre Vieille toujours excellent dans le vent faible surtout sur son plan d'eau de Cannes, le prometteur maximin Guillaume Boissard passé par le Laser et Sport Etudes La Rochelle,



mais aussi, "last but not least" des Ex européens, le Rochelais Valerian Lebrun, champion du monde en titre de la classe Europe. Depuis qqs temps le finn le tentait et il a pu emprunter des bateaux puis racheter un excellent Finn récemment et depuis la fin 2016 il s'entraîne à La Rochelle avec Michel Audoin, Laurent Hay voire Antoine Devineau et Fabian Pic qui lui prodiguent tous leurs meilleurs conseils. A Cannes il fait sa toute première régata sur Finn.



Valerian est une sorte de comète dans le monde la voile. Il fut vice-champion d'Europe en 1999 puis vice-champion du monde sur Europe en 2001. Suivirent quelques années au top de la classe Europe....puis la vie normale qui passe ; carrière, mariage, enfants, le tout loin de France et au bilan un break total avec la régata pendant plus de 10 ans. Il s'y remet en 2014 pour le mondial à La Rochelle et en 2016 il est champion du monde.

D'un gabarit moyen et avec 84 kg Valerian devait rester très concentré dans les vents faibles sur Europe. " Sur Finn je redécouvre le plaisir de naviguer dans le vent faible. Le bateau est haut sur l'eau et le grément puissant !" Mais j'aime l'engagement physique et les manches dans la brise feront aussi mon plaisir... précise-t-il.

On attend des vents moyens et faibles pour les trois autres journées de courses, au large de la croisette.

(photos d'archives FR)

## JOUR 2

### GIORGIO POGGI: LE NAVIGATEUR ITALIEN A ATTEINT LE NOUVEAU CONTINENT D'EXCELLENCE

Depuis mardi, Giorgio, le fils bénit, n'a pas fait de cadeaux dans la brise. Dans le vent faible il a dominé et mercredi, dans des conditions très fortes, il s'est adjugé les trois manches, clairement. Favorisant les départs au bateau, Poggi flirte avec maestria avec la poupe du navire comité de course pour garder sa place choisie. Jolie démonstration de contrôle quasi statique, tout en coups de barres (légers) et coups de fesses en phase avec la gestion de l'écoute. Puis, in fine, il sort juste au top canon et se lance devant tout le monde avant de, facilement, creuser l'écart.

Domination logique donc de l'homme cumulant expérience et en ce moment grande forme physique.

Pour tous la journée fut dure, très dure parfois, entre 22 et 28 nds de grosses baffes d'un méchant Aquilon venu de l'Est, sauf sur la fin quand il bascula NNE. Haut et court, près d'un mètre parfois, le clapot était en phase avec la brise, elle-même en constance, glaciale.

Ce ne fut pas le Cannes des starlettes, du soleil et de la Dolce Vita, mais plutôt son antithèse ... sous un ciel chargé de gros nuages.

Avec trois points au compteur, l'Italien devance ses deux rivaux très réguliers que sont Andrii Gusenko, le jeune Ukrainien de Kiev et Christoph Burger, quadragénaire et multiple champion Suisse très aguerri sur tous types de bateaux de régates car c'est l'un des patrons de la voilerie North Sails en Suisse.

Demi surprise à la 4<sup>ème</sup> place pour Laurent Hay qui, avec le sourire, à postériori, s'est remis dans le jeu de l'épreuve, au fil de trois trois manches excellentes (6, 3 et 3). Laurent a semblé-t-il échangé un peu de vitesse dans le light pour plus de perfs dans la brise. Il est peut-être en train de valider son matos pour le mondial Masters prévu dans les alizés de la Barbade, début juin ? En rade de Golfe Juan hier et pour les trois manches d'aujourd'hui, il faisait un premier prés parfois difficile, passant au vent dans les 10 ou un peu mieux, puis il revenait fort au vent arrière, jouait tactique au second prés avec d'éventuelles options à gauche et finissait distancé, mais très bien placé. Neuvième, puis quatrième des manches 2 et 3, Marc Allain des Beauvais allait faire à nouveau 9 pour la manche finale du jour... mais noté UFD (alias départ anticipé) il fut donc disqualifié, ce qui d'ailleurs ne change rien à son global sur les trois meilleures courses.



La jeune révélation de l'épreuve est Guillaume Boisard qui fut mercredi très accrocheur tant au près qu'au portant (4, 9 et 4) devient donc second Français pour sa première apparition Finniste en régates internationale française. S'il continue ainsi il va prendre une place notable dans la préparation Olympique des JO de 2020 à Tokyo, dans le sillage de Fabian Pic et de Jonathan Lobert. La régénération Finn France Olympique se construit donc avec plusieurs barreaux talentueux de grand gabarit.

A suivre !!!



FR ... embarqué à bord du Finn FRA 117 lors de toutes les manches.



### **JOUR 3**

#### **LES GAGNANTS ET LES PERDANTS DERRIERE LE CESAR DE LIGURIE**

Venu du Nord, en matinée puis basculant trop doucement au SO, le vent a imposé une longue "attente", assez pour écouter en entier un album de Johnny Hallyday (l'attente !). Puis, en apparence stabilisé, le doux zéphyr venu des hauteurs de l'Esterel permettait deux ... mauvaises manches ! Enfin, mauvaises pour ceux qui cherchèrent trop souvent des appuis au meilleurs des caps possibles, ... et ne les trouvèrent pas vraiment. Inspiration et chances furent causes des gains et pertes !

Ambiance fébrile sur les départs et à chaque fois, un rappel général car on se presse un peu trop en bout de ligne. Certains veulent profiter des conditions pour un peu oublier leurs faiblesses ou leurs abandons dans la brise. Les autres veulent préserver leurs acquis, le couteau entre les dents... mais il y a les gagnants ... et les perdants !

Au nombre des "loosers" des airs tordus, le suisse Christophe Burger qui fit deux fois 15.



Marc Allain des Beauvais qui doit lui, au terme de la seconde course du jour, se contenter d'une 22ème position mais côtoyait les meilleurs dans la manche 5 non sans un engagement au lof avec Valerian Lebrun qui ne voulait pas perdre une 6ème place. La jeune garde sort les crocs aussi, avec Guillaume Boisard, perdu sur un départ problématique puis privé de vent clair pour se lancer ensuite sur une route rapide après le 5ème départ. Il se rattrapera superbement en faisant second de la manche 6, derrière " Maestro " Giorgio Poggi que personne n'a su devancer sur la ligne, une journée de plus. Il pourra sans doute repartir de Cannes en redisant comme César en 47 av JC : " Veni, vedi vici ! "

Le souriant barbu d'Albenga avoue qu'après les JO de RIO, depuis Aout 2016, qu'il n'a absolument plus navigué, pas une seule fois, puis, au terme des fêtes et agapes de fin d'année il avait, avec horreur, pris deux kg de gras.

Il s'est mis au régime sec avant Cannes pour revenir à 100 kg pour 1,90 m, avec force musculation et fitness.

Il régate maintenant grâce à un gros sponsor italien. Une banque d'affaire. Ça lui fait un point commun avec le légendaire finniste Ben Ainslie... et ainsi, Giorgio gagne comme Ben, il est devenu invincible, à Cannes tout du moins !

Donc les gars de la prochaine préparation Olympique, la solution est simple : pour vos futurs exploits régatiers, trouvez une banque généreuse ( Asset management in eng ), suivez les exemples de Ben, Giorgio et Armel le Cleach ... CQFD !



Autre bénéficiaire de ces deux dernières courses, le toujours accrocheur Laurent Hay arrivé 4 et 6, en close combat avec Damis Dutertre Vielle, qui manifestement retrouve son aisance si le vent reste en dessous de 10 nds mais manque de vitesse au-dessus de 15. Il me semble !

FR embarqué à bord du FRA 117 (et mécontent de sa journée hier )

## **JOUR 4**

### **JOUR 4 SANS VENT - CONFIRMATION DES MEILLEURS**

Très méchant le second jour, le vent de la " cote de grisaille " hivernale, est resté en ses flemmes matinales pour le dernier jour. Sur le parking du YC Cannes, ce fut donc une longue matinée de "chats" entre voileux de toutes nations. A seulement quelques mètres de l'endroit où furent tournées les dernières scènes de "Mélodie en sous-sol" (\*) les Finnistes allaient, DELON en large, d'un groupe à l'autre, estimant le possible réveil de la brise... ou toutes sortes d'autres sujets... car les sportifs du Finn ne sont pas des "bœufs" tout et uniquement en muscles ... ou en viande ! Ils pensent, cogitent, réfléchissent beaucoup ... encore et encore. Ca fume sous les casquettes ... assez souvent! Donc nous avons, des palmiers de la croquette jusqu'aux cimes de l'Esterel, un décor bouché en cinquante nuances de gris ... sans hélas, la moindre "créature ", à l'exception des joggeuses usuelles et quelques ex-grâces des sixties promenant leurs visons ou leur chiens. Un suédois et un allemand, deux Dragons russes en

training et le comité de course tentèrent bien de narguer éole en partant sur la baie. Mais rien , vraiment rien n'y fit ! Par quelque sortilège secret, le patron du "Skipper ", le resto du Club, avait " la main" sur la journée et pu fourguer tous ses plats du jour aux finnistes patients mais aussi, pour certains, affamés. Après 13 h le soleil revint sans offrir le vent et le CC annula les dernières courses prévues au programme. Bilan donc sans changement depuis la veille. Giorgio Poggi triomphe, proluxe au passage de ses plus beaux sourires d'Italien heureux ... depuis un an, et avec pas mal d'autres ... Il est plutôt Fantastique que Classic , tout en dévotion au principal constructeur de la classe Finn. Trois juniors étaient en lice à Cannes : Guillaume Boisard fit de son coup d'essai un coup de maître, en battant le batave Tobias Kirshbaum et Damis Dutertre Vieille qui mériterai un matériel et des voiles plus récentes. Du coté des Seniors Poggi gagne 6 manches devant l'Ukrainien Andrii Gusenko qui a terminé 5 fois second, ne cédant cette position que pour la toute dernière manche à Valérian Lebrun qui est troisième du groupe.

En gente Master, le suisse Christoph Burger égaré lors des deux dernières courses perd d'un seul point la victoire dans cette génération, au profit du très robuste Ukrainien Taras Havrysh. Trois autres finnistes de Kiev prennent les 3, 4 et 5ème position.

Désormais Grand Master, Laurent Hay s'impose devant son copain allemand Ulli Breuer et l'Italien Marco Buglelli ... Tous trois sont de très grands talents !

Le groupe des GGM : comme l'an passé le culminant suisse Hans Fatzer est resté proche des meilleurs, sans pour autant contrôler le germain Andréas Lohmann et surtout Marc Allain des Beauvais qui au classement général scratch a payé cash le prix de son départ anticipé sur une des manches mais conserve nettement son avance sur ce groupe GGM au sein duquel Michel Audouin, excellent 4 fois, a lui plus encore souffert de ses deux départs anticipés.

Enfin, la persistante meute des Légendes fut la scène d'une lutte annoncée entre l'ex vice-champion du monde 2015 néerlandais Rodrick Casander et le sociétaire de la SN Bandol, François Richard, qui s'impose pour la seconde année, avec motivation et énergie entre autres dans la brise. Le civilisé romain Franco Dazzi est troisième devant Jean Louis Duret, souvent rapide et inspiré dans les vents faibles et architecte des régates finnistes d'Annecy du 1er au 3 mai 2017. Au classement scratch Giorgio Poggi, Andrii Gusenko et Laurent Hay furent les meilleurs.

En 2018 la compétition cannoise sera organisée une semaine plus tard sans la véritable garantie que les conditions climatiques soient plus agréables.

Remerciements à Jérôme Nutte et toute l'équipe du Comité de Course... sans oublier JF Cutugno, vice-président du YCC et le staff du club.

FR embarqué à bord du FRA 117

(\*) Authentique anecdote cinéma : Film d'Henri Verneuil avec Jean Gabin et Alain Delon ...

Dialogues de Michel Audiard, 1963